

Éric Simac (1874-1913)

Un oublié du « mouvement de libération » homosexuel de la Belle Époque

Kevin Dubout



Le D^r Charles Guichard (1874-1913) est l'un des rares médecins français qui, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, ont voulu rompre avec l'analyse psychiatrique conventionnelle de l'homosexualité. Sa parfaite connaissance de la langue allemande lui a permis de mesurer le fossé qui séparait alors le discours médical des Français de celui des Allemands sur cette question – laquelle le concernait aussi à titre personnel.

Par prudence, il choisit d'intervenir dans le débat public sous un pseudonyme, inspiré du médecin du *Banquet* de Platon (*Éryximaque*).

Éric Simac a ainsi commencé de publier différents articles qui retinrent un peu l'attention de ses contemporains et davantage celle de la postérité, rendant compte notamment des idées développées entre autres par le Comité Scientifique Humanitaire d'Hirschfeld.

Alors qu'il lui restait tant à produire, le D^r Guichard se suicida à trente neuf ans, brisé par les difficultés de l'existence.

Sa vie avait été tristement marquée par le destin : quatre mois après sa naissance, son père, le D^r Auguste Guichard (1823-1874), fut assassiné par un repris de justice dont il avait fait l'expertise psychiatrique.

- Edition : Quintes-Feuilles
- Parution : avril 2015
- ISBN : 978-2-9532885-9-9

Tout suggérait qu'Éric Simac, qui se prononce comme *Éryximaque*, nom du médecin du *Banquet* de Platon, était un pseudonyme. Nous avons consacré à ce mystérieux personnage une page dans notre **BMQ-F** du mois de janvier 2014. Nous savons désormais qui se cachait derrière ce pseudonyme, grâce au travail d'un doctorant français (Kevin Dubout) travaillant à Berlin : Éric Simac est le pseudonyme du Dr Charles Guichard.

Présentons brièvement ce doctorant et l'objet de sa thèse, dont le livre sur Éric Simac constitue en quelque sorte une annexe.

Après ses études à l'Institut d'Études politiques de Paris, Kevin Dubout a choisi de s'établir à Berlin. Inscrit à l'université Humboldt de cette ville, il s'est vu confier une partie du travail de déchiffrement et d'analyse de l'immense journal du juriste alsacien Eugène Wilhelm (1866-1951), que Régis Schlagdenhauffen (également impliqué dans ce travail de déchiffrement et d'analyse) a découvert.

Eugène Wilhelm a joué un rôle important dans les relations entre les « militants homosexuels » français et le Comité Scientifique humanitaire de Magnus Hirschfeld. Il a fourni, sous le pseudonyme de Numa Praetorius, des articles et un grand nombre de recensions d'ouvrages français à l'*Annuaire des États sexuels intermédiaires* publié par ce Comité, *Annuaire* qui reste une source documentaire incontournable pour les historiens de l'homosexualité. C'est dire l'importance des quelques 8 000 pages du journal d'Eugène Wilhelm, un homme actif qui a rencontré plusieurs personnalités homosexuelles impliquées dans le « mouvement de libération » de l'époque (citons entre autres le baron Jacques d'Adelswärd-Fersen dont il dresse un portrait).

À partir d'informations trouvées dans le journal d'Eugène Wilhelm, Kevin Dubout s'est lancé sur les traces d'Éric Simac, ce qui l'a amené à découvrir les archives d'un correspondant et ami de ce dernier : le D^r Georges Saint-Paul alias « D^r Laupt ».